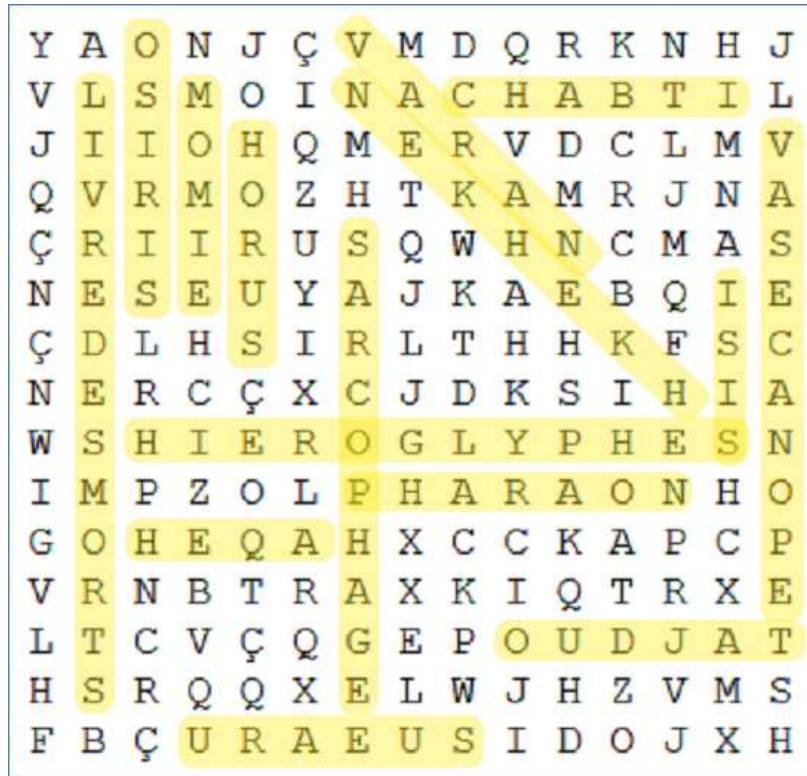


Mon musée à la maison

Solutions et commentaires pour aller plus loin :

Les mots s'emmêlent au musée :

Pour cette nouvelle semaine de confinement nous vous avons préparé un mot mêlé sur le thème de notre prochaine exposition *Pharaon, Osiris et la momie*.



Pharaon : terme issu du grec qui vient de l'égyptien *per-âa*, « le grand domaine », qui désignait d'abord le palais. Puis il a servi à nommer dans la fonction royale le souverain en exercice. C'est pourquoi le terme s'employait toujours au singulier.

Héga : Fait parti des *régalias* (objets symboliques de la royauté) pharaoniques et ressemble à une crosse, une sorte de bâton qui servait au berger pour attraper les moutons.

Nekhekh : ou Flagellum est un des *régalias* de pharaon qui ressemble à un outil agricole : le fléau. Il servait à battre les céréales pour séparer le grain, rappelant ainsi que les dieux, comme les pharaons, sont les nourrisseurs de leur peuple.

Uraeus : Cobra femelle et fille du Ré qui crache un feu brûlant comme le soleil. Elle est une protectrice des pharaons, c'est pourquoi on la retrouve sur leurs coiffes.

Osiris : dieu égyptien parmi les plus importants. Son culte est lié à la vie dans l'au-delà, c'est-à-dire le royaume des morts que l'on appelait aussi Occident, en référence à l'endroit où se couche le soleil. Osiris est aussi considéré comme l'inventeur de l'agriculture.

Isis : déesse et puissante magicienne. Elle est la femme et la sœur d'Osiris. C'est elle qui le ramène à la vie grâce à ses pouvoirs. Elle aura avec lui un fils, Horus, pour lequel elle sera une mère très aimante. D'ailleurs dans notre exposition de nombreuses statues la montreront en train de s'occuper de lui.

Horus : représenté le plus souvent avec une tête de faucon coiffé du Pschent, il est associé au pharaon qui serait son héritier. Ce qui fait d'Horus le protecteur de toutes les dynasties égyptiennes.

Oudjat : l'œil Oudjat ou l'œil d'Horus est un puissant symbole protecteur. Les dessins sur la partie inférieure de l'œil, le larmier, rappellent le motif d'un œil de faucon évoquant ainsi le dieu Horus auquel il est lié. Lors du combat d'Horus contre Seth pour venger la mort de son père le dieu perd son œil qui lui sera rendu par les pouvoirs magiques d'un autre dieux : Thot.

Hiéroglyphes : type d'écriture figurative c'est-à-dire que les caractères représentent des objets. C'est à Champollion que l'on doit en premier leur compréhension en 1822.

Momie : moyen de conserver le corps d'un défunt. Durant l'Antiquité, les égyptiens préparaient ainsi les corps afin de s'assurer une vie éternelle dans l'au-delà. Il fallait 70 jours pour bien confectionner une momie car de nombreuses étapes étaient nécessaires pour accomplir ce rituel.

Varan : reptile qui vit sur le bord du Nil. Vous pourrez découvrir une momie de cet animal dans notre prochaine exposition : une pièce unique que seul le musée Granet possède ! Nous l'avons d'ailleurs passée à la loupe, enfin sous divers appareils de radiologie, pour vous la montrer sous toutes ses coutures. Un dispositif multimédia vous permettra de découvrir une partie de ses secrets.

Sarcophage : en Égypte ancienne, on le nomme « neb ânkh », ce qui signifie « dispensateur de vie ». Il est considéré comme le vaisseau qui permet au défunt de faire son voyage dans l'au-delà.

Vase canope : au nombre de quatre, on y mettait les viscères sortis du corps pour la momification. Chaque vase est différent et contient un organe particulier : dans celui à tête de babouin : les poumons, dans celui à tête de chacal : l'estomac, dans celui à tête de faucon : les intestins et dans celui à tête humaine : le foie.

Chabti : nom que les égyptiens donnaient aux statuettes de serviteurs funéraires chargés d'exécuter les tâches du mort à sa place dans l'au-delà. On en retrouve en très grand nombre dans les tombes des pharaons. Souvent, un chabti pour chaque jour de l'année.

Livre des morts : ensemble de formules sacrées permettant d'accomplir les rituels afin d'assurer aux défunts la vie éternelle.